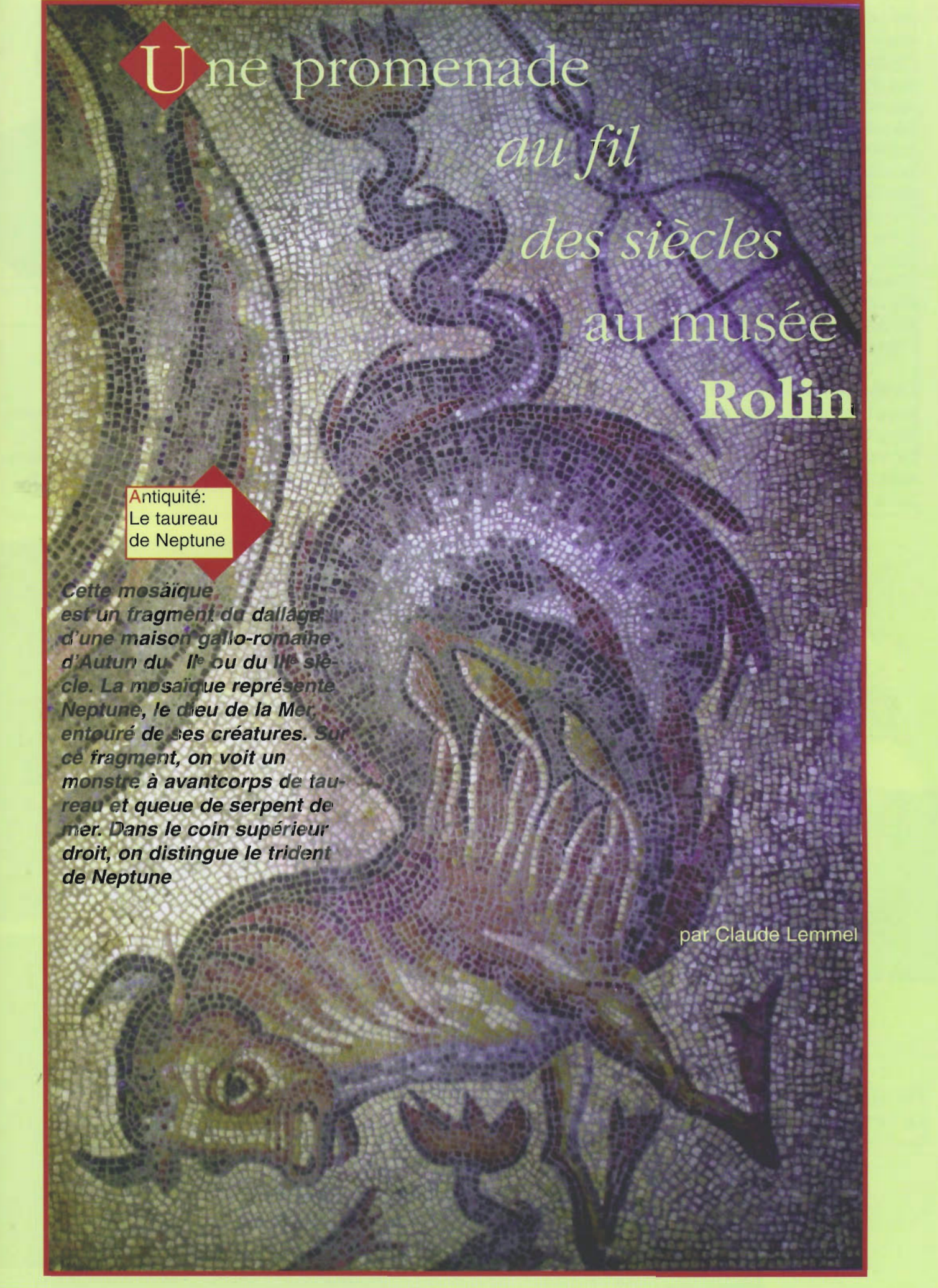




Une promenade au fil des siècles au musée **Rolin**

Antiquité:
Le taureau
de Neptune

Cette mosaïque est un fragment du dallage d'une maison gallo-romaine d'Autun du II^e ou du III^e siècle. La mosaïque représente Neptune, le dieu de la Mer, entouré de ses créatures. Sur ce fragment, on voit un monstre à avantcorps de taureau et queue de serpent de mer. Dans le coin supérieur droit, on distingue le trident de Neptune

par Claude Lemmel

C'est en 1872 que Bulliot, président de la société éduenne, acquiert « le superbe palais » que les Rolin ont construit aux XIV^e et XV^e siècles au pied de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun.

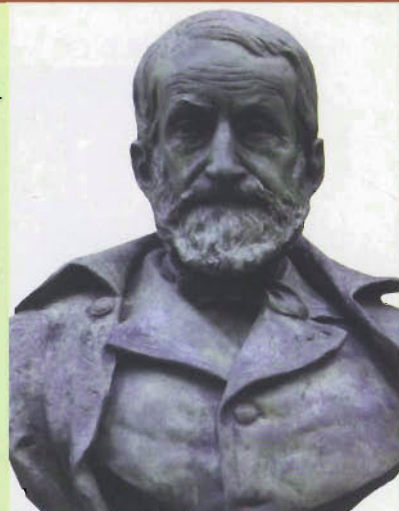
Le musée Rolin va d'abord regrouper les collections rassemblées par les membres de la société éduenne. Bulliot lui-même est l'archéologue de Bibracte et va apporter ses collections celtiques et gallo-romaines.

Le médecin Edouard Loydreau (1819-1905) qui a consacré une partie de sa vie à fouiller le site de Chassey, va apporter ses collections préhistoriques, de l'âge du bronze et de l'âge du fer. La société éduenne va apporter ses riches collections de statues médiévales.

Dans le même temps, par achat ou par donation, le musée enrichit ses collections de peintures. Deux grandes donations sont à citer : en 1948 le legs Eugène Chevalier qui apporte notamment des peintures de Louis Charlot et de Maurice Denis et en 1999 la donation par Monique Frénaud de 96 œuvres d'art contemporain rassemblées par elle et par son mari, le poète bourguignon André Frénaud.

Le musée Rolin possède des collections tellement riches que seule une partie peut en être montrée au public; la ville d'Autun a décidé de l'agrandir en réaménageant l'ancienne prison toute proche ce qui permettra d'exposer de façon permanente les collections de préhistoire et d'art contemporain.

Le musée Rolin reçoit aujourd'hui différents publics : touristes cultivés attirés par la renommée de ses œuvres, enfants des écoles en visite pédagogique et habitants d'Autun et de sa région venus y faire une promenade dans le temps et dans la beauté.



Buste de Bulliot dans la cour du musée.

Moyen Age
La tentation d'Eve



© Ville d'Autun, musée Rolin. Cliché S. Prost.

Fin du Moyen Age
La Vierge ouvrante d'Anost



© Ville d'Autun, musée Rolin. Cliché S. Prost.

Haut Moyen Age
La pierre à l'agneau



Autun fut christianisée dès le haut Moyen Age. Cette dalle de marbre blanc, gravée d'un agneau, date du V^e siècle et provient de l'ancien monastère Saint-Symphorien. L'agneau est un symbole chrétien traditionnel : le Christ est « l'agneau de Dieu ».

Le relief de la Tentation d'Eve est une des sculptures les plus célèbres du Moyen Age. Elle provient du portail latéral de la cathédrale Saint-Lazare ; comme le tympan et la plupart des chapiteaux d'Autun, elle a été sculptée par Gislebertus au XII^e siècle. Eve, songeuse, est allongée ; sa main va bientôt cueillir la pomme fatale. Tout dans cette sculpture est mouvement et relief : le corps en apesanteur d'Eve, ses cheveux qui ondoient, les troncs sinueux des arbres tour à tour devant et derrière son corps nu.

*Long corps pensif espacé par les feuilles
sinueux, retenu.*

Paupière grave et le sein glorieux.

*La jouissance qui ne s'apaise
confondue dans l'appel,
dans le regard sans joie
à jamais fasciné...*

Etre prise ou conquérir, même demande.

*Et le serpent n'est pas un autre que
l'Arbre*

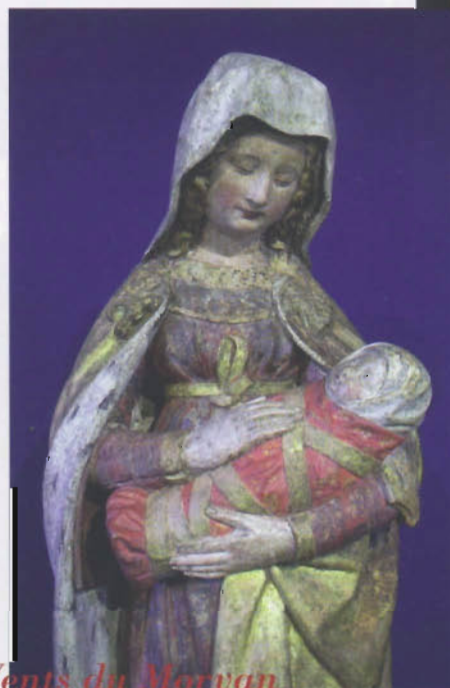
Qui se déploie, qui est là.

André Frénaud
28 août 1981

La Vierge ouvrante d'Anost est une sculpture en chêne datée de la fin du Moyen Age. Au fil des siècles, elle a été plusieurs fois repeinte. Refermée, cette statue figure la Vierge tenant l'Enfant Jésus ; l'Enfant est déjà grand et bénit la foule de la main droite. Lorsqu'elle est ouverte, la Vierge dévoile une statue de Dieu le Père.

Cette Vierge ouvrante provient de l'autel de la chapelle de la Sainte Vierge de l'église d'Anost où elle était vénérée par les femmes enceintes qui lui demandaient une heureuse délivrance.

Cette superstition entraîna à plusieurs reprises, malgré l'opposition des femmes du village, la mise à l'écart de la statue par les curés qui jugeaient ce culte hérétique.



Fin du Moyen Age
la Nativité au cardinal
Jean Rolin



Début du
XX^e siècle



Cette peinture de la Nativité date de la seconde moitié du XV^e siècle ; c'est l'oeuvre d'un peintre connu sous le nom de Maître de Moulins, sans doute l'artiste flamand Jean Hey ; elle a été versée au musée par l'évêché d'Autun lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905.

A gauche une scène classique de Nativité : la Vierge et Saint-Joseph sont en prière devant l'Enfant Jésus. Deux anges, un boeuf, un âne et deux bergers complètent la scène. A droite, le donateur du tableau, le cardinal Jean Rolin, est représenté avec son chien.



Le cardinal Jean Rolin, est ici peint avec un réalisme sans complaisance.

Ce tableau est très célèbre, il a souvent été reproduit dans les manuels scolaires et des touristes viennent de loin pour le contempler.



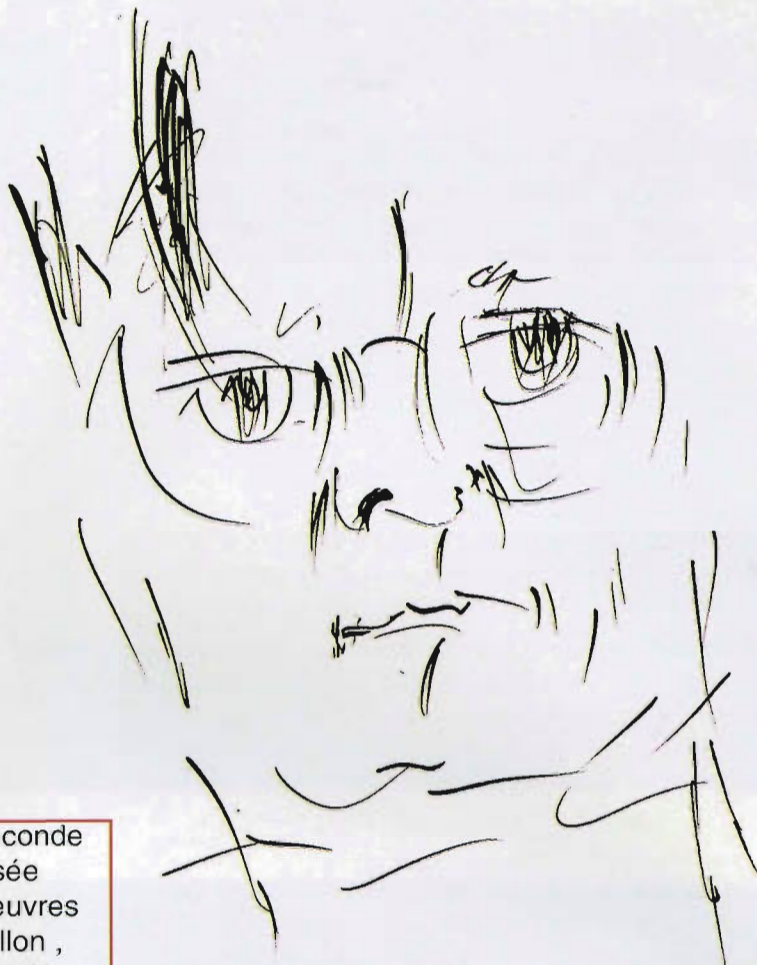
Louis Charlot - Uchon en hiver - Uchon au printemps. Ces vues d'Uchon sont datées de 1905

Le musée Rolin possède une belle collection d'œuvres de Louis Charlot qui lui ont été léguées en 1948 par Eugène Chevalier.



Seconde moitié du
XXe siècle
La donation Frénaud

Avec la donation Frénaud, c'est la seconde moitié du XX^e siècle qui entre au musée Rolin. Cette donation comporte 94 oeuvres d'artistes contemporains majeurs : Villon , Dubuffet, Fautrier, Ubac, Miro, Alechinski pour ne citer que quelques-uns d'entre eux, et puis Bazaine, auteur de ce portrait du poète.



Bazaine
68

Portrait de Frénaud par Bazaine. © Ville d'Autun, musée Rolin. Cliché S. Prost.
Portrait de Frénaud par Bazaine. © Adagp, Paris 2004



Louis Charlot